

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Number: 573 rue de Gravier, sous le Godd et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as second class matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with weather forecast for Du 13 mars 1911. Columns include time and temperature in Fahrenheit and Centigrade.

Dons magnifiques.

M. Auguste Loutreuil, mort récemment en Suisse, a laissé par testament à la science française plus de sept millions. Il légua, en effet, cent mille francs à l'Institut Pasteur, un million à la Chaire des recherches scientifiques...

Le mouvement insurrectionnel au Mexique.

Le mouvement insurrectionnel se poursuit au Mexique et la gravité s'en accentue de jour en jour, indiquent les nouvelles. Les rebelles viennent de remporter quelques succès dans leurs rencontres avec les troupes du gouvernement...

abaisse son épée en demandant courtoisement.

Vous nous quittez, monsieur! Il y a une vingtaine d'années, Albert Delpit et Paul Alexis se rencontraient, à Bongival, dans la propriété de M. Paul Déroulède. Paul Alexis, écrivain naturaliste de mœurs simples et d'un caractère très doux...

Conférence illustrée.

Devant une assistance d'élite, Mgr Lury a fait hier soir une intéressante conférence sur Rome païenne et Rome chrétienne. Nous avons eu le plaisir d'y assister et nous voudrions pouvoir dire avec quelle élévation de pensées, quelle facilité d'élocution, quelle richesse de tableaux colorés Mgr Lury a traité son sujet.

ORPHEUM.

Le nouveau programme de l'Orpheum, qui a été inauguré hier après midi, ne le cède en rien à aucun de ceux qui l'ont précédé au cours de la saison si prospère pour ce théâtre. Il est certain que la direction a pour devise de faire toujours mieux...

CRESCENT.

"Polly of the Circus", l'intéressante comédie dramatique qui tient l'affiche depuis dimanche soir au Crescent, a d'emblée conquis les habitués de ce théâtre, aussi les applaudissements n'ont-ils pas été ménagés aux artistes entre autres à Mlle Ida St-Leon qui tient avec infiniment de charme et de talent le rôle principal.

TULANE.

C'est devant une salle fort bien garnie que la seconde représentation de "Where the Trail Divides" a été donnée hier soir au Tulane, et les interprètes ont obtenu le même succès que la veille.

Odyssee d'un cuirassé.

On s'est décidé, paraît-il, à expédier d'un port anglais un remorqueur à la recherche du "Richelieu". L'odyssée de ce vieux cuirassé de la marine française est connue. On a raconté comme quoi ce vaillant navire, démantelé et vendu à un marchand de ferraille hollandais...

LEUR DEVISES.

A l'occasion de son 90e anniversaire, le prince régent de Bavière recevra, aujourd'hui 12 mars, un album rédigé et illustré par les plus célèbres écrivains et artistes de l'Allemagne. L'empereur Guillaume, l'empereur d'Autriche, d'autres encore ont fourni quelques devises.

LE MANTOU DE GEORGE V.

Comme tous ses prédécesseurs, le roi George V aura, lors de son prochain couronnement, les épaules couvertes d'un manteau somptueux mais le sien ne sera pas neuf, chose surprenante, contraire à la tradition. Il est d'usage, en effet, qu'à l'occasion de chaque couronnement, on confectionne un manteau neuf qui ne sert qu'une fois, car on le dépose ensuite dans la salle d'armes de la Tour de Londres.

LE PARAPLUIE DU GENERAL.

La publication des mémoires de Waldeck Rousseau remet en lumière l'étrange figure du général de Gallifet, qui, toute sa vie, spontanément ou en s'y appliquant, "étonna" ses contemporains. Témoignage, cette anecdote que rapporte "Paris-Journal".

Chirurgiens d'autrefois.

Rien n'est plus cher que le coup de bistouri d'un grand chirurgien. Que faire? Se laisser couper la chair et la bourse. Or, voici que dans les plus récentes fouilles de Babylone on vient de découvrir des inscriptions sur pierre ou sur bronze qui nous apprennent comment, il y a 4,000 ans, les chirurgiens étaient rémunérés.

Feuilleton L'ABELLE DE LA N. O. LE GOUFFRE. GRAND ROMAN INEDIT Par CHARLES MEROUVEL. TROISIEME PARTIE LE MARTYRE D'UNE MERE VI HUMILITE (Suite)

M. Laurent Quinot, qui était si bien les autres et les faisait espionner et suivre par ses hommes à deux pattes, aurait dû supposer qu'il pourrait être trahi.

Des chantages anodins, des escroqueries mineuses. D'ailleurs ingénieuses et débrouillardes. On en voit de pires dans ces officines et ces laboratoires d'industries et de louches manœuvres, parfois de véritables crimes.

Les papiers de tenture étaient frais, les parquets cirés, les meubles d'un certain confort, même ceux de la salle d'attente où trônait le jeune Moutmartois qui répondait familièrement au pseudonyme de Loulou.

Le bureau du maître était contigu à celui où se tenait le nommé Bastoul, qu'on se souvient ou reconnaissait sans peine pour un Pyrénaïen de race, soigné dans cette ville immense, pays de Gascogne pour les uns, radeau de la Méduse pour la plupart et pour lui en particulier, jusqu'au jour où le hasard d'une causerie dans un café borgne, aux environs des Halles, avait mis en rapport avec Laurent Quinot.

Quinot avait pu offrir des repas moins extraordinaires dans les tables d'hôte à bas prix, se payer des petits verres de temps en temps dans des cafés moins mal cotés, mais à l'exception d'une paroisienne augmentation de cinquante francs par mois que Quinot lui octroyait depuis deux ans à l'occasion d'une affaire particulièrement "juteuse", l'homme des montagnes ne voyait rien venir et son patron lui laissait entendre que c'était là le "nec plus ultra" des prétentions qu'il pouvait avoir.

Pas loin de là certainement! A qui était l'enfant? En allant en Suisse il aurait pu le savoir, mais Quinot le tenait à la chaîne et il n'avait seulement pas devant lui l'argent du voyage. Pourquoi enlevait-on cette petite aux gens qui en prenaient si grand soin? Dans quel but? Par vengeance, évidemment. Bastoul était outré de cet acte qu'il trouvait inhumain et barbare, peut-être parce que le patron à qui il avait prêté main forte ne lui avait accordé qu'une gratification de cinq louis pour le coup de main dont il ne pouvait pas se vanter. En un mot, le second de Quinot était mécontent de son sort.